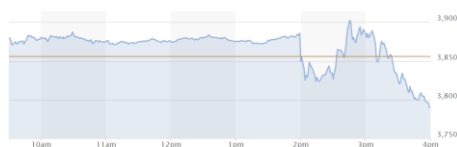


Wall Street capitule devant l'obstination de Powell & Co

- S&P 500 : 3 789 (- 1,7%) / VIX : 27,99 (- 3,1%)
- Dow Jones : 30 184 (- 1,7%) / Nasdaq : 11 220 (- 1,8%)
- Nikkei : 27 171 (- 0,5%) / Hang Seng : 18 077 (- 2,0%) / Asia Dow : - 1,4%
- Pétrole (WTI) : 83,18 \$ (+ 0,3%)
- 10 ans US : 3,547% / €/€ : 0,9835 \$ / S&P F : - 0,5%

(À 7h30 heure de Paris, Source : Marketwatch)

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

Etats-Unis

Montagne russe ! La bourse américaine est pourtant restée indifférente aux propos de M. Poutine. La volatilité est venue de la banque centrale américaine avec ses projections de hausse des taux directeurs et du ton ferme de M. Powell durant une conférence de presse écourtée (45 minutes au lieu des 1h habituels). L'indice S&P 500 a débuté la séance dans le vert, sur une hausse autour de 0,5% et évoluant autour des 3870 points, sans aucune volatilité. La publication du communiqué final, avec la hausse attendue de 75 pb des taux directeurs, mais surtout les prévisions du SEP, indiquant de nouvelles hausses agressives des taux directeurs dans les prochains mois, ont fait chuter l'indice américain de 3 882 à 3 830. L'indice a tenté un rebond vers les 3 886, aidé par la réaction du marché obligataire (recul du 10 ans à 3,54%). Mais, finalement, le ton résolu de M. Powell a lutté contre l'inflation par une hausse des taux directeurs malgré une dégradation rapide de l'économie, reconnue par le président du Fed, ont tué ce rebond. L'indice repart à la baisse est clôture à 3 790 (- 66 points), soit - 1,7%. Le Dow Jones recule de 1,7% à 30 184 (- 522 points) et le Nasdaq perd 1,8% à 11 220 (- 205 points). Le VIX est en hausse de 3,1% à 28. La correction de fin de séance a été accentuée par les poids lourds de la cote, en particulier les valeurs technologiques : Apple (- 2,0%), Amazon (- 3,0%) et Meta (- 2,7%) ...

JP Morgan observe des plans plus agressifs de délocalisation de la production d'Apple (- 2,0%) et prévoit qu'environ 25% de ses produits seront fabriqués en dehors de la Chine d'ici 2025 contre moins de 5% aujourd'hui. Pour l'iPhone, l'Inde semble être le lieu de prédilection pour diversifier la chaîne d'approvisionnement en dehors de la Chine. Apple va probablement transférer environ 5% de la production de l'iPhone 14 en Inde à partir de fin 2022 et atteindre 25% en 2025. Take-Two Interactive Software (- 3,1%) a annoncé qu'un pirate informatique avait eu accès à la plate-forme d'assistance de sa division 2K Games et avait envoyé un lien malveillant à certains clients. Beyond Meat (- 0,8%) a annoncé de la suspension de son directeur général délégué Doug Ramsey, après son arrestation à la suite d'une altercation.

Coty (+ 3,2%), groupe de cosmétiques et parfumerie, a relevé ses prévisions de chiffre d'affaires et de marge pour le premier trimestre 2023, ses produits de beauté rencontrant une forte demande. La croissance interne est attendue entre 8% et 9% contre de 6% à 8% auparavant. Les Américains se tournent vers les

cosmétiques et les parfums pour combattre le blues de l'inflation, une tendance appelée « l'effet rouge à lèvres » qui pourrait maintenir le rebond postpandémie du marché de la beauté selon la société.

General Mills (+ 5,7%) a relevé ses prévisions de ventes et de bénéfices pour l'ensemble de l'année, encouragé par ses performances sur le trimestre écoulé et par sa capacité d'adaptation à un environnement jugé « volatil ». Le groupe est parvenu à répercuter la hausse des coûts logistiques et la flambée des matières premières sur ses prix de vente. Le groupe recueille également les fruits de sa stratégie de concentration sur ses marques les plus rentables. Le fabricant, entre autres, des crèmes glacées Häagen-Dazs et des yaourts Yoplait, dit désormais prévoir une croissance organique de ses ventes nettes comprise entre 6% et 7%. Le groupe prévoyait jusqu'ici des ventes organiques annuelles en hausse de 4% à 5%. Il s'attend par ailleurs à ce que son bénéfice ajusté par action progresse entre 2% et 5% à taux de change constants, contre une fourchette antérieure qui allait de la stagnation à une hausse de 3%. Sur son premier trimestre fiscal, clos fin août, son chiffre d'affaires a atteint 4,7 Mds \$, soit une hausse de 4%, dont + 10% en données organiques. Les ventes en Amérique du Nord ont progressé de 10%. Ses EPS se sont accrus de 32% à 1,35 \$.

Asie

L'Asie et les futures américains sont dans le rouge, ce matin. Le S&P futur perd encore 0,5% ce matin, après la clôture en baisse d'hier soir. L'indice Nikkei recule de 0,5%, le Kospi de 0,9%, et le Hang Seng de 2,0%. La bourse australienne est fermée aujourd'hui. Le message de la banque centrale sur une hausse rapide des *Fed funds* et l'absence de détente de politique monétaire avant 2024 pénalisent lourdement les marchés actions.

La pression sur la devise japonaise reste forte avec un décalage grandissant entre les politiques monétaires de la *BoJ* et du *Fed*. Ce matin, la *BoJ* a laissé inchangé ses taux directeurs et **le yen est tombé brièvement à un nouveau plus bas de 24 ans, de plus de 145 par rapport au dollar**, après l'annonce de la *BoJ*. La Banque du Japon a maintenu son objectif sur le taux directeur à moins 0,1% et son objectif pour le 10 ans « autour de zéro ». Les responsables japonais ont intensifié leur discours sur une possible intervention sur les changes. Cependant, le gouverneur de la *BoJ*, Haruhiko Kuroda, a déclaré qu'il ne voyait pas le resserrement monétaire comme un bon moyen de stabiliser le yen. Les responsables de la *BoJ* estiment que l'inflation actuelle au Japon ne durera probablement pas longtemps. Kuroda a récemment déclaré que l'inflation devrait revenir à 1,5% en 2023. Kuroda et les autres membres du conseil d'administration estiment que le Japon a besoin d'une politique monétaire accommodante parce que son économie se remet encore de la pandémie et que la croissance des salaires reste lente.

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



Changes et Taux

Dans l'attente de la décision de la banque centrale américaine, la séance d'hier sur le marché obligataire européen se termine positivement : les Bunds effacent - 4,5 pb à 1,89%, des OAT perdent - 5 pb à 2,444%. Les Bonos espagnols et les BTP italiens font encore mieux avec - 6,5 pb à respectivement 3,025% et 4,125% (contre 4,19% le matin et plus de 4,2% la veille).

Les T-Bonds ont réagi très positivement aux discours de M. Powell. Certes, dans un premier temps, les investisseurs ont réagi négativement à l'annonce d'une hausse rapide des taux directeurs et plus forte qu'anticipé par le marché dans les prochains mois. Le 10 ans connaît un pic à 3,57%. Mais, le discours de M. Powell donnant la priorité à la lutte contre l'inflation malgré une forte révision à la baisse de la croissance américaine, a rassuré les marchés obligataires. Le 10

(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

ans revient rapidement vers les 3,51% et évolue, ce matin en Asie, autour des 3,547%. Les taux courts se sont, par contre, nettement tendus sur la séance d'hier. Les taux à 2 ans touchent les 4,02%, un plus haut depuis 2007.

Les taux d'intérêt moyen des prêts immobiliers ont atteint leur plus haut niveau depuis octobre 2008, selon les données de la *Mortgage Bankers Association (MBA)*, principale fédération des établissements de crédit spécialisés. Le taux moyen d'un prêt à taux fixe sur 30 ans, qui a fortement augmenté ces derniers mois avec la remontée des taux directeurs, a pris 24 pb au cours de la semaine au 16 septembre pour atteindre 6,25%, un niveau qu'il n'avait plus atteint depuis près de 14 ans. La MBA précise que son indice mesurant les volumes de demandes de prêts immobiliers, malgré une hausse de 3,8% en une semaine, reste en baisse sur un an. L'indice des refinancements de crédit, lui, a rebondi de 10,4% d'une semaine sur l'autre mais accuse une chute de 82,7% par rapport à l'an dernier.

Le dollar a atteint son plus haut niveau depuis deux décennies, soutenu par les perspectives de hausse de taux à venir de la banque centrale américaine et par l'annonce de la mobilisation, par le président russe Vladimir Poutine, de troupes supplémentaires pour la guerre en Ukraine. Le Dollar Index a atteint 111,65 pour la première fois depuis juin 2002. Le billet vert a également enregistré de nouveaux sommets par rapport au dollar australien et néo-zélandais, au yuan chinois offshore et au won coréen, en passant par le dollar singapourien et le baht thaïlandais. Ainsi la devise américaine reste une « devise refuge » face aux tensions géopolitiques et profite des anticipations de hausse de sa rémunération. Les taux sans risque à court terme se sont tendus : le 2 ans américain a atteint un nouveau sommet de 15 ans à 4,132% ce matin dans les premiers échanges en Asie. L'euro s'est affaibli jusqu'à atteindre un nouveau creux de 20 ans à 0,9807 \$, avant de revenir à 0,9812 \$. Le dollar a augmenté de 0,2% à 144,44 yens, revenant vers le niveau psychologique de 145 où il a été repoussé deux fois ce mois-ci. La livre sterling est tombée à son plus bas niveau en 37 ans, à 1,1225 \$.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Les cours du pétrole ont passé une bonne partie de la séance en hausse, réagissant aux déclarations de Vladimir Poutine, avant de retomber après la publication d'une hausse moins importante que prévu des réserves commerciales de pétrole brut aux Etats-Unis la semaine dernière. Par contre, élément de soutien, la Grande-Bretagne a déclaré qu'elle réduirait de moitié les factures d'énergie pour les entreprises en réponse à une crise d'approvisionnement qui s'aggrave. Finalement, le baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en novembre, a perdu 0,9%, à 89,83 \$, et le WTI américain pour livraison le même mois, dont c'était le premier jour d'utilisation comme contrat de référence, a lui cédé 1,2% à 82,94 dollars. Le contrat de référence du gaz naturel européen recule de 5,8% à 182,9 € le mégawattheure (MWh). Les prix du pétrole poursuivent leurs reculs dans les premiers échanges asiatiques ce matin, après la décision de la banque centrale. Les contrats à terme sur le pétrole brut Brent perdent 0,2% et le WTI perd 15 cents à 82,79 \$ le baril.

L'agence américaine d'information sur l'énergie (EIA) a annoncé que les stocks de pétrole brut avaient augmenté de 1,1 million de barils à 430,8 millions, la semaine dernière (vs + 2,2 millions de barils attendus). Les stocks d'essence ont, pour leur part, augmenté de 1,6 million de barils, tandis que ceux des produits distillés, dont le fioul domestique, ont augmenté de 1,2 million de barils. Le consensus anticipait respectivement une baisse de 430 000 barils et une hausse de 420 000 barils. Le taux d'utilisation des capacités des raffineries s'est intensifié, passant à 93,6% contre 91,5% la semaine précédente.

Au moins trois raffineries pétrolières d'État chinoises et un raffineur privé envisagent d'augmenter leur production jusqu'à 10 % en octobre par rapport à septembre, en prévision d'une demande plus forte et d'une éventuelle augmentation des exportations de carburant au quatrième trimestre. Les raffineurs chinois s'attendent à ce que Pékin libère jusqu'à 15 millions de tonnes de quotas d'exportation de produits pétroliers pour le reste de l'année afin de soutenir les exportations du pays. Une telle décision signalerait un renversement de la politique d'exportation de produits pétroliers de la Chine, augmenterait l'offre mondiale et ferait baisser les prix des carburants. Les taux d'utilisation des capacités de raffinage des raffineries d'État chinoises ont atteint 73,74% la semaine dernière, soit une hausse de 2,6 points par rapport à la fin août. Les taux d'exploitation des raffineries indépendantes de Shandong, dont la capacité de raffinage combinée représente un cinquième de la capacité totale de la Chine, ont également rebondi la semaine dernière après avoir chuté pendant cinq semaines depuis la mi-juillet. Le brut américain arrivant en Chine en octobre devrait atteindre son plus haut niveau depuis décembre 2020 à 450 000 bpi, contre environ 300 000 bpi sur la période août-septembre.

Les coûts d'importation du gaz naturel allemand ont augmenté de 164% au cours des sept premiers mois de 2022 par rapport à l'année précédente, mais les importations en volume ont diminué de 25,5%. Les statistiques de juillet de l'office allemand du commerce extérieur BAFA sont les cinquièmes à refléter l'impact de l'invasion de l'Ukraine par la Russie. La facture pour l'Allemagne a augmenté à 38,3 Mds € au cours de la période de sept mois, contre 14,5 Mds € au cours de la même période de 2021. Le prix moyen payé à la frontière de janvier à juillet a augmenté de 254,3% sur un an.



en collaboration avec

Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considéré comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2022, Tous droits réservés.